

LE  
MAS  
SACRÉ  
DU PRIN  
TEMPS

TEM  
DU PRIN  
SACH  
MAS  
LE

TOUT  
UN  
CIEL

CRÉATION DU  
03 AU 15 MARS 2017

*Théâtre-Studio d'Alfortville*

# LE MASSACRE DU PRINTEMPS

# 1

CREATION AU THEATRE STUDIO d'ALFORTVILLE DU 03 AU 15 MARS 2017

AVEC LE SOUTIEN DU CENTQUATRE

RESIDENCES AUX STUDIOS VIRECOURT

ODEON THEATRE DE L'EUROPE

CENTQUATRE

THEATRE STUDIO

## ECRITURE DE PLATEAU

TRAVAIL DIRIGE	par	ELSA GRANAT
DRAMATURGIE		LAURE GRISINGER
DISTRIBUTION	L'accompagnante	JENNY BELLAY 90 ANS ELSA GRANAT 34 ANS EDITH PROUST 27 ANS
	L'aide-soignante	CLARA GUIPONT
	Le Médecin Oncologue	HELENE RENCUREL
CRÉATION MUSICALE	et Le Musicothérapeute	ANTONY COCHIN
CRÉATION LUMIÈRE		VERA MARTINS
COSTUMES & PERRUQUES		MARION MOINET

# LE MASSACRE DU PRINTEMPS

# 2

## PRESENTATION

CREATION AU THEATRE STUDIO d'ALFORTVILLE  
DU 03 AU 15 MARS 2017

DU LUNDI AU VENDREDI à 20H30  
SAMEDI à 17h & 20H30  
DIMANCHE & JEUDI 09 RELACHE

### TABLES RONDES

" Dans la scénographie de la fin du spectacle nous commençons par une conférence gesticulée de 20 minutes sur le thème. Le relais est pris ensuite par 2 spécialistes et se termine par un échange collectif".

JEU 16 à 20H30

La méditation expliquée par mon père

VEN 17 à 20H30

Qu'est ce qu'un aidant?

SAM 18 à 17H

Fight: Immunothérapie VS Chimiothérapie

### CONTACTS

CONCEPTION ELSA GRANAT

[elsagranat1@gmail.com](mailto:elsagranat1@gmail.com)

06 64 23 61 29

CHARGÉE DE DEVT EMMA CROS

[emmacros.lastradaetcies@gmail.com](mailto:emmacros.lastradaetcies@gmail.com)

06 62 08 79 29

# LE MASSACRE DU PRINTEMPS

3

## SOMMAIRE

**BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR/METTEUR-EN-SCENE ELSA GRANAT**

## **RESUME**

### **1. LE PARCOURS DU COMBATTANT**

1.1 L'HISTOIRE D'UNE QUETE DE SENS: « L'ART VENGE LA VIE »

1.2 LA CONSTRUCTION DE SOI: LE PASSAGE DE L'ADOLESCENCE  
A L'AGE ADULTE

### **2. CONSTRUCTION DE L'ECRITURE MATERIAU**

2.1 IMPROVISATIONS/ JOURNAL INTIME/ AUTO FICTION

2.2 L'ENJEU: PASSER DE L'INTIME AU MYTHE

### **3. LES RELATION AVEC L'UNIVERS MEDICAL**

3.1 DISSEQUER LES TROUBLES DE LA COMMUNICATION

3.2 EXPLORER LA DIFFERENCE ENTRE RESPONSABILITE ET CULPABILITE

**Aucun être humain  
n'est irremplaçable  
aucun être humain  
n'est interchangeable**

# LE MASSACRE DU PRINTEMPS

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR/METTEUR-EN-SCENE  
ELSA GRANAT

# 4

Je me forme dans un premier temps au CNR de Marseille dans la classe de Christian Benedetti et je fais la rencontre déterminante d'Edward Bond à l'occasion d'un stage à la Friche de la Belle de Mai. Je complète ma formation à Paris, dans La Classe Libre du Cours Florent. À cette période je joue dans Feydeau etc. mis en scène par Sifan Shao, à Pékin et Shangai, dans Caligula, mis en scène par Serge Catanese au Théâtre de Montargis. C'est dans cette école que je rencontre Benjamin Porée, avec qui nous ferons plusieurs spectacles Andromaque au Théâtre de Vanves, Platonov au Théâtre de Vanves, et à l'Odéon et Trilogie du Revoir dans le Festival IN. Je monte ma compagnie avec un premier texte que j'écris en 2005, SI, joué à Gare au théâtre. De 2007 à 2009, j'assiste Jérôme Hankins sur les pièces Jeune public d'Edward Bond au Théâtre des Deux Rives à Rouen, Théâtre du Beauvaisis et à la Comédie de Picardie. En 2008 je monte J'ai plus pied- Prix Paris Jeunes Talents- un texte que j'écris sur la famille. Je poursuis des études littéraires et je fais un M1 sur « La théâtralité du roman de Victor Hugo, les Misérables ». Puis un M2 sous la direction de J-P Ryngaert, sur « Les motivations officielles et officieuses de la pratique théâtrale dans le milieu amateur, scolaire et professionnel ». En 2010, je monte Misérables, Libre cours, un spectacle jeune public, sur le destin des enfants du roman. En 2013, la compagnie est accueillie en « Résidence Artistique en Milieu Scolaire » au théâtre de Guyancourt. À cette occasion je crée avec 2 acteurs professionnels et 14 adolescents, Les Enfants de Bond. En 2012 je retrouve Christian Benedetti à l'occasion de la création d'Existence de Bond et de Lampedusa Beach de Lina Prosa à la Comédie Française. J'intègre ensuite le projet Tchekhov, je l'assiste et joue dans Oncle Vania et Trois Sœurs. Par ailleurs, j'écris le texte de Dans les veines ralenties, pour Aurélie Van den Daele, joué au Théâtre de l'Aquarium et j'accompagne Lola Naymarck dans la dramaturgie de Pourtant Elle m'aime, créé au Bateau-Feu, en Février 2016.

Je réalise la dramaturgie et la mise en scène de 3 seuls en scène Mon Amour Fou de Roxane Kasperski en 2014, Quelque chose en nous de DE VINCI de Christophe Carotenuto en 2015 ( Premier prix du Festival de Dinard) et La Nuit je suis Robert De Niro de Guillaume Barbot avec Lola Naymarck ( Création en décembre 2016 à La Loge). Je joue cette année dans La Chambre de Médée, monologue écrit par Alain Ubaldi. ( La Ferme de Bel ébat, Théâtre des Halles à Avignon)

TOUT UN CIEL est associée au THEATRE STUDIO d'ALFORTVILLE et a bénéficié du dispositif REGARDS CROISES d'ARCADI pour la saison 2015/2016.

Les différentes étapes de travail du MASSACRE DU PRINTEMPS ont été réalisées avec le soutien du CENTQUATRE, de l'ODEON et des Studios VIRECOURT et du Théâtre ANTOINE VITEZ à Ivry.

# LE MASSACRE DU PRINTEMPS

## RESUME

# 5

Une femme enceinte s'adresse au public, elle veut démarrer quelque chose, commencer une histoire. Entre rêves et souvenirs, elle se replonge dans son passé de façon presque méthodique. Elle nous présente Edith, une autre actrice, une autre forme d'elle-même. Edith c'était elle à l'origine, c'est donc à partir d'elle qu'il faut commencer cette histoire. Quelque chose s'est passé, ça a commencé le jour de son anniversaire, c'est ça le point de départ, l'évènement fondamental qui a changé le cours de sa vie. Oui c'est sa mère à l'hôpital atteinte d'une maladie incurable. Sa mère meurt. Ça aurait pu s'arrêter là, l'hôpital les médecins l'attente le deuil, mais c'est invraisemblable ça recommence: son père est atteint de la même maladie. Au second coup elle accélère, elle grandit mûrit trop vite et trop fort, elle prend 60 ans tout d'un coup. Traverser les âges de la vie n'est pas un mouvement linéaire, parfois on fait des bonds, on saute des étapes, on en loupe, on y revient, plus tard, et parfois même les temps se superposent. Entre la fin de son adolescence et l'âge adulte, elle transite par la grande vieillesse. 90 ans c'est l'âge de Mamie Jenny, une troisième actrice, la troisième forme d'elle-même qui s'invite au plateau. Aujourd'hui elle a l'esprit clair, elle vient de refaire la chronologie. Elle a convoqué ceux qui ont fait son histoire pour comprendre comment elle s'est construite et ce qu'elle est devenue. Aujourd'hui elle a quelque chose à dire. C'est le moment c'est urgent. Elle va prendre la parole. Et elle voudrait que ce soit décisif.

# LE MASSACRE DU PRINTEMPS

# 6

## 1. LE PARCOURS DU COMBATTANT

### 1.1 L'HISTOIRE D'UNE QUETE DE SENS: « L'ART VENGE LA VIE »

L'enjeu du Massacre du Printemps c'est de raconter que les évènements de la vie qui nous paraissent les plus énormes, définitifs, complexes et les plus destructeurs vont être ceux qui vont assoir notre singularité et notre personnalité. Ce sont eux qui vont construire pour beaucoup notre don de l'avenir. C'est décisif de savoir dans ces cas là quels choix on fait, car ces choix vont nous amener soit à sombrer et à s'enterrer, soit à renaître beaucoup plus forts plus grands plus profonds, et à devenir des êtres complets. Oui ces coups du sort qui ne sont souhaitables pour personne peuvent devenir des dons.

"L'art venge la vie" écrit Pirandello, nous gageons qu'écrire, raconter, se raconter, permet de s'emparer des interstices de la vie, retrouver du sens, de la puissance, "pour recommencer différemment, continuer différemment".

#### EXTRAIT 1.1

*Le sol est recouvert de pelouse. Un fauteuil dans la pelouse.*

*A Jardin une table immense pleine de fruits et de victuailles pour un anniversaire.*

*En fond de scène une toile tendue de 2m sur 2m. C'est un paquet cadeau.*

#### LA FEMME ENCEINTE

J'aimerais m'étendre près de vous et respirer un petit moment avant que tout commence avant que tout n'advienne, me reposer avec vous. J'aimerais commencer de manière profondément inefficace. De toute façon vous n'êtes pas encore vraiment attentifs et moi non plus. Je ne suis pas encore vraiment dedans, comme on dit. Votre portable est éteint, vos conversations sont terminées et moi je vais bientôt démarrer. Voilà ça ne va pas prendre longtemps je vais faire 2 / 3 étirements et je vais m'asseoir parfaitement. Oui oui j'ai appris à m'asseoir, dans mon métier on apprend en priorité des choses qu'on pense savoir faire, mais qu'en réalité on ne sait pas faire. Oui oui tout ça est pas très performant attention on va s'en mettre plein des yeux on va s'asseoir et se lever et s'asseoir et ça va être extra.

Je me sens un peu perdue à démarrer comme ça de but en blanc.

Je ne sais pas si tout sera là si les choses vont rester là comme ça. Je ne sais pas.

Il y a des sons que je n'entends plus. Que je ne reconnais plus. Que j'entends différemment.

J'ai mes articulations dures. La peau tannée.

C'est la puissance on m'a dit. Je vais devenir comme un taureau des plaines. Le muscle chaud, le souffle chaud. Je sens bien que quelque chose s'est passé. Quelque chose de neuf, d'inattendu, cette nuit là. Tout a commencé cette nuit-là quand je serrais.

Je serrais tes doigts cette nuit-là quand elle est morte. Je serrais tes doigts.

J'ai toujours du mal à commencer à attaquer; même pour rêver je tourne autour du pot.

Je pourrais pas rêver franchement, pour une fois. Tête baissée dans un rêve de poursuite.

Non je marche je marche je suis dans une maison c'est ma maison je viens de l'acheter elle est vieille les fenêtres en bois blancs des orchidées et j'ouvre et je suis heureuse d'être chez moi mais c'est un hexagone c'est impossible à meubler.

**LA FEMME ENCEINTE**

C'est une pièce où il n'y rien à rajouter. Je prends un couloir je pousse une porte et là je vois en enfilade une pièce puis deux puis trois, c'est merveilleux des meubles qui m'attendaient là pour que je les peigne, que je les cire, que je les utilise, des coussins à aérer et ces pièces sont à moi toutes ces pièces sont à moi, c'est immense. C'est vieux, c'est sûr il y a des années de travaux à faire là-dedans, les choses ont fini par pourrir. Il va falloir casser, déblayer, jeter, faire des sacs, trier, donner, vendre, jeter, abattre, déblayer, réparer, cirer, vernir. C'est chez moi. Je regarde les orchidées. C'est chez elle. Des orchidées chez elle.

*Entre Edith l'adolescente. Bottines, slim et petit blouson bombers. Elle entre sur la pelouse et se roule une cigarette.*

*Elle retrousse ses manches.*

Il y aura bientôt un rai de lumière sur ce parquet ciré, c'est chez elle. Ces grands travaux ce sont les siens.

**LA FEMME ENCEINTE**

C'est une jeune fille normale, attendrissante brune à qui il arrive des choses attendrissantes brunes. On s'en fout.

*Edith cherche du feu dans ses poches et n'en trouve pas elle finit par sortir.*

**LA FEMME ENCEINTE**

Je voulais insister sur le coté normal à la base mais je sais plus si c'est vraiment normal à la base.

*Edith est revenue avec sa cigarette qui fume.*

**LA FEMME ENCEINTE**

Sa mère est malade elle est atteinte d'un cancer.

*Edith ressort.*

**LA FEMME ENCEINTE**

Non. Non Non. Si. Si Si.

*Edith revient en s'essuyant son visage qu'elle a passé sous l'eau.*

**LA FEMME ENCEINTE**

Et alors le plus fou c'est que sa mère a déjà eu d'autres cancers.

*Edith donne un coup de pied dans le fauteuil.*

**LA FEMME ENCEINTE**

Elle est brune on est d'accord voilà c'est une brune elle est pas du tout attendrissante. Elle est scorpion et elle s'entend très bien avec les cancers. Et sa mère est la meilleure des patientes du cancer du monde, car elle va crever mais elle s'en fout.

*Edith donne un coup de pied dans le fauteuil.*

Et aujourd'hui c'est son anniversaire

Voilà ça commence comme ça par cet anniversaire par son anniversaire.

Elle adore son anniversaire. C'est tranquille un anniversaire. C'est gai.

# LE MASSACRE DU PRINTEMPS

# 8

## 1. LE PARCOURS DU COMBATTANT

### 1.2 LA CONSTRUCTION DE SOI: LE PASSAGE DE L'ADOLESCENCE A L'AGE ADULTE

Edith est une jeune fille "brune banale" qui mène une vie ordinaire "à la base". Elle fait des études en marketing, a son propre appartement, une vie amoureuse bien remplie, elle fait la fête et parfois elle boit trop. Elle est en plein apprentissage: nouvelle autonomie, nouvelles responsabilités, elle franchit le cap décisif du premier boulot, découvre le monde professionnel, ses collègues, "les hommes charmants" les "femmes méfiantes", le plaisir de recevoir les compliments du RH, et celui d'épier son voisin de palier lorsqu'il la réveille en pleine nuit. Edith est en plein développement, c'est une jeune femme adulte en devenir pleine d'avenir.

Edith c'est aussi une jeune fille en deuil, elle a "un mal de chien, de mère et d'amour en général". Edith passe beaucoup de temps à l'hôpital, c'est la fille de au chevet de, elle prend soin. Elle "connait les notices mieux que personne, ça fait deux ans qu'elle crève ces capsules en alu pour faire tomber les gélules rouges dans une bouche sèche aux lèvres fines". Après avoir pris en charge le cancer de sa mère, les traitements, les effets secondaires, les longues journées à l'hôpital, allers retours, le dernier protocole, le transfert en soins palliatifs, elle recommence avec le cancer de son père. Edith a des responsabilités familiales et des responsabilités médicales. Elle est une interface; entre les soignants: médecins, aides soignants, infirmiers, et les patients: ces parents. Edith les accompagne. Edith n'est pas simplement une jeune fille qui devient une jeune femme. Edith est une jeune aidante qui devient une aidante.

Oui devenir adulte pour elle c'est tout ça en même temps.

Edith est une combattante, un char d'assaut sans arme lancé dans un corps à corps avec la maladie, la douleur physique, la souffrance psychologique, la mort et l'absence. Absence de solution, de réponse, d'une mère qui n'est plus là, et surtout absence de mots. C'est peut-être ça qui la crible de trous et crée la béance. Les discours obscurs des médecins, ce que l'oncologue ne dit pas, ce qu'il faut deviner, lui arracher, les limites de sa science qu'elle n'admet pas, le temps pour expliquer pour parler qu'elle ne prend pas. Edith doit faire avec ces manques. C'est à elle de les combler.

Alors Edith se sent en décalage. Cette expérience à laquelle elle est confrontée très tôt trop jeune crée un décalage avec les autres, avec ceux de son âge. Un décalage quotidien continu répété, un décalage qui dure des années, et qui recommence avec le cancer de son père. Un tel décalage peut vite devenir un gouffre. Un abîme de solitude. Edith vit en décalée, avec les autres mais aussi avec elle-même, ça y'est elle se sent envahie. Entre la norme et l'exception il y a quoi? Ça s'appelle comment cet endroit? C'est quoi sa place? Qui pourrait l'accompagner elle dans cette quête là?

# LE MASSACRE DU PRINTEMPS

9

## 2. CONSTRUCTION DE L'ECRITURE MATERIAU

### 2.1 IMPROVISATIONS/ JOURNAL INTIME/ AUTO FICTION

Le Massacre du Printemps est le fruit d'un travail au long cours d'un an, qui s'est construit en 3 périodes de résidence successives.

Nous l'avons élaboré à partir d'improvisations avec les acteurs, réalisées à partir d'éléments de leurs vies réelles. Parce que le texte parle d'évènements de la vie réelle de l'auteur, Elsa Granat, et de la dramaturge, Laure Grisinger, qui se sont retrouvées sur ce projet; car ont été confrontées dans leurs parcours de jeunes aidants et d'aidants à des situations similaires. Elles voulaient réussir à en parler mais de façon vraiment théâtrale. Ce projet a pour but de fictionnaliser une expérience vécue.

Ainsi, dans le texte on va retrouver à la fois des textes qui ont été écrits récemment, à postériori, des textes qui ont été écrits pendant que l'auteur vivait ces drames sous la forme d'un journal intime, et des textes improvisés par les acteurs. C'est cet assemblage de matériaux qui crée toutes ces intimités différentes et ces différents temps de réflexion par rapport au sujet. Il nous paraissait indispensable de montrer que la perception d'un évènement et son incidence en nous s'ancre dans la multiplicité des temps. Le temps à chaud à vif au moment où l'évènement se produit; le temps qui le suit immédiatement de rejet parfois, de colère, de digestion; le temps de la compréhension, le temps où l'on y revient où on le re-visite, le re-pense; le temps du souvenir et des méandres de la mémoire; le temps où on l'imagine autrement, ce qu'il aurait pu être, ce qu'on aurait pas vu pas compris, ce qui ne serait pas tout de suite visible et qu'il faut imaginer, les couloirs souterrains de l'évènement en quelque sorte, un temps de rêve; le temps de Luz symbolisation, de l'appropriation, de la fictionnalisation, ce temps qui nous permet d'en faire notre histoire, une partie de soi.

Il y a donc plusieurs temps dans ce spectacle, car l'idée n'est pas du tout de créer un témoignage mais de créer un parcours initiatique.

**EDITH au fauteuil relax réveillé.**

Non mais je vais finir par plus y aller. Iréel, prodigieux, grandiose, le prof est devant un tableau à manivelle, un truc pour scientifique des années 60. Il a fait descendre son écran blanc et il balance ses power point. Il est dégarni, golfes temporaux et vertex, éradiqués. Il porte chemise mauve: veste en laine de costume grise/mouchoir pochette mauve. Il nous raconte la définition de la valeur perçue par le client, pas seulement valeur d'usage, pas seulement la fonctionnalité, mais la perception, mais les sens. « Quand on rentre chez Lidl ça sent la Javel, les caissiers font la gueule, ils sont payés au SMIC- c'est censé expliquer leur dite gueule-, les néons, les angles coupants des étagères, il ne faut pas passer trop près sinon, gare au trou sur la manche. Bref sensoriellement nous sommes pris dans un brouillon, ce n'est pas dangereux certes, quoique, un soir où j'étais sans ma femme, j'ai acheté une boîte de cassoulet chez Lidl, j'ai été malade pendant deux jours. » Tout le monde rit et oui tout le monde rit. Tout l'amphi qui se nourrit chez Monoprix se fend la poire. Je vais plus y aller. « Remarquez il va falloir que je m'habitue aux magasins de pauvres, je suis bientôt à la retraite». Et pendant tout le cours il tient à la main, un barreau de chaise éteint. Sans doute parce qu'il a arrêté de fumer il y a quelque mois, il le garde pour le geste, il a dû expliquer ça aux étudiants pour le premier cours, mais moi j'y étais pas au premier cours. On a dû l'obliger à arrêter de fumer, il a dû voir le cardiologue, presque un ami, même passion pour les cigares, même chemise mauve, ils aiment le 12 ans d'âge. Je vais plus y aller.

*Arrive l'oncologue.*

La femme enceinte fait la traduction en français.

## EDITH

Hi Hello

BONJOUR BONJOUR

I am so glad to be here with you tonight

JE SUIS TELLEMENT HEUREUSE D'ÊTRE AVEC VOUS AUJOURD'HUI

I love to see you here today

C'EST UN HONNEUR POUR MOI

I will only speak in english because, (j'aime pas la phrase qui suit) as you all know, english is a competitive language

JE NE PARLERAI QU'EN ANGLAIS CAR L'ANGLAIS EST LA LANGUE INTERNATIONALE

And I want to be competitive

ET JE VEUX ÊTRE COMPÉTITIVE

So I will be talking in this competitive language even though no one here speaks english

DONC JE VAIS PARLER EN ANGLAIS MÊME SI PERSONNE ICI NE PARLE ANGLAIS

Ok ? So we are in my brain and I will speak in Shakespeare's language

JE VAIS DONC PARLER DANS LA LANGUE DE SHAKESPEARE

Yes To be or not be

OUI ÊTRE OU NE PAS ÊTRE

That is no longer the question

CE N'EST PLUS DU TOUT LA QUESTION

The question is to be successful or not to be yes that is the new question

LA QUESTION C'EST ÊTRE COURONNÉ DE SUCCÈS OU NE PAS ÊTRE DU TOUT

What is in our power today to be successful now ?

QU'EST-CE-QUE NOUS POUVONS FAIRE AUJOURD'HUI

to be successful now ?

POUR ÊTRE COURONNÉS DE SUCCÈS MAINTENANT ?

First we have to be happy, have a happy face, smile

1 SOYONS HEUREUX, AYONS UN VISAGE SOURIANT, SOURIONS

Although we have to have good ideas

2 AYONS DE BONNES IDÉES

We should have a clear and a well constructed speech ( I'm not well constructed)

3 AYONS UN DISCOURS CLAIR ET BIEN CONSTRUIT

So we have to be simple

DONC NOUS DEVONS ÊTRE SIMPLE

We have to speak about things that everybody know

PARLER DE CE QUE TOUT LE MONDE CONNAIT

about.. All you know

LA RÉALITÉ

So we have to be a « déjà- vu »

NOUS DEVONS ÊTRE « DÉJÀ-VU »

(*retour adresse public*) Yes americans say a « déjà vu » in french

OUI LES AMERICAINS DISENT « DÉJÀ VU » EN FRANÇAIS

yes because a « déjà vu » is typically french

OUI PARCE QUE « DÉJÀ VU » EST TYPIQUEMENT FRANÇAIS

In America a « déjà vu » doesn't exist

EN AMERIQUE « DÉJÀ VU » N'EXISTE PAS

All is new all is wild

TOUT EST NOUVEAU TOUT EST SAUVAGE

In America it's impossible to be « déjà vu » everybody is original

TOUT LE MONDE EST ORIGINAL

Beautiful and self confident

BEAU ET CONFIAANT

I wanna have faith in my arms, my hair my mouth, my eyes, my legs

JE VEUX AVOIR CONFIANCE EN MES BRAS MES CHEVEUX MA BOUCHE MES YEUX MES JAMBES

MES POUMONS MON PANCRÉAS MON FOIE MA PROSTATE

# LE MASSACRE DU PRINTEMPS

# 12

## 2. CONSTRUCTION DE L'ECRITURE MATERIAU

### 2.2 L'ENJEU: PASSER DE L'INTIME AU MYTHE

Pour construire ce parcours initiatique nous avons eu recours à des ressorts fabuleux. C'est-à-dire à des ressorts de la fable au sens théâtral du terme; et à du fabuleux au sens mythologique. Pour faire en quelque sorte un parallèle entre les mythes antiques et les mythes d'aujourd'hui. A l'époque les héros se construisaient en accomplissant des actes, c'est ainsi qu'ils prouvaient aux Dieux et aux hommes leurs droits d'exister. Des actes comme des passages obligés qui étaient héroïques si ils les réussissaient, et mortifères si ils échouaient. C'étaient des questions de vie ou de mort, rien de moins.

A l'époque c'était nettoyer des écuries, combattre un taureau, etc... Pour nous aujourd'hui ça va être plutôt de construire sa vie d'adulte tout en étant confronté à des choses infaisables, comme empêcher la mort de quelqu'un. Nettoyer les écuries d'Augias personne n'y est arrivé, ici c'est pareil, c'est le même degré de vie ou de mort, et de nécessité, qui sont utilisés pour créer une sorte de mythe contemporain, sans faire référence directement au mythe antique.

Le Massacre du Printemps parle de ces épreuves contemporaines que peuvent vivre les petites personnes jusqu'à devenir des héros contemporains; et c'est pour cela que, grâce à la fable, on peut se permettre des allers-retours temporels et des incarnations fabuleuses. A un moment donné, à l'annonce d'une chose qui est presque invraisemblable, comme un destin tragique -comme Œdipe qui en plus d'avoir couché avec sa mère tue son père, alors que la mère vient de mourir d'un cancer, on annonce au père qu'il a la même chose. C'est cette accumulation de contraintes pour le héros qui vont contribuer à le révéler, mais dans quel état ? A ce moment là l'héroïne prend 60 ans d'un coup, elle a acquis une maturité folle, de l'importance, "du galon", elle se sent prête à tout. Elle se sent aussi à la marge du monde dans lequel elle vit car il lui est arrivé tout ça, et qu'il va lui falloir se reconnecter à la profondeur du temps présent et du temps de calme, du temps de paix qui est le temps commun. Bien que son temps intérieur à elle soit celui d'un volcan et d'un effondrement.

La fable permet de saisir la charge symbolique de ces événements, ce qui se joue profondément chez un individu dans l'accomplissement de ces actes, au cours de ces temporalités et rites initiatiques. Elle permet de revenir à la source et de refaire le chemin parcouru pour comprendre ce qui a déterminé et influé les actions de l'héroïne, ses pensées actuelles et à venir, ainsi que sa propre vision et représentation d'elle-même, des autres et du monde. C'est au cœur de son mythe qu'elle puise la force psychologique et intellectuelle de la parole qu'elle va prendre à la fin du spectacle.

**MAMIE JENNY**

Oui alors si je reprends dans l'ordre ce qui a accentué le phénomène, l'ensemble du phénomène d'affaiblissement des forces physiques, morales et intellectuelles. C'est la deuxième annonce, 15 jours, après la mort de ma mère, mon père a la même chose, la même maladie. Là, j'ai senti que je prenais du galon. De l'importance. Quelque chose a ralenti. Mon corps s'est abandonné. Lentement à une autre perspective. Le lendemain matin, les traits tirés j'accusais le coup c'est ça qu'on dit non. C'est cette nuit là que j'ai pris 60 ans.

**MAMIE JENNY au fauteuil relax**

à EDITH, Dis tu veux pas venir un peu? Je crois que ça te concerne.

*Edith refuse catégoriquement et fait du sport musique dans les oreilles.*

Quelque chose m'a fait mal avec M, je suis heureuse de ne pas avoir rêvé quand j'entendais ce qu'il me disait. Ce n'est pas une bonne personne je trouve il m'a fait du mal et fait me sentir vivante. C'est paradoxal. Je ne sais plus rien. Quand quelque chose est mort quelque chose est mort.

Je ne t'ai rien demandé. Tu m'as dit des choses. Et je suis heureuse que tu t'en souviennes. Tu ne comprends pas ce que je vis en ce moment mais pour te donner une ou deux clés: je suis en grande instabilité, je ne peux pas souffrir en plus, pour autre chose. Je n'ai pas cru tes monts et tes merveilles, depuis, dans l'ordre, un homme marié depuis le mois de juillet m'a emmenée dans un restaurant gastronomique loin de paris, un militaire a voulu que je le rejoigne dans son pays, un acteur m'a proposé de regarder la télévision côte à côte, un autre acteur m'a proposé de tout changer dans sa vie si jamais j'acceptais de baisser les armes, un capitaine de bateau se contente de ce que je veux bien lui donner c'est-à-dire le tiers de mon temps, la moitié de mon esprit et mon corps entier, depuis un prof de philo ne veut plus que notre destin soit du côté de la tendresse, depuis un directeur financier m'a proposé un voyage impromptu pour Venise, avec masque et costumes. Depuis depuis, j'ai oublié vraiment sincèrement ce que j'ai ressenti pour toi la première fois dans cette douche. Et je suis scorpion, j'ai une carapace. N'oublie pas ça.

# LE MASSACRE DU PRINTEMPS

# 14

## 3. LES RELATION AVEC L'UNIVERS MEDICAL

### 3.1 DISSEQUER LES TROUBLES DE LA COMMUNICATION

Le corps médical est représenté à travers la présence de 2 personnages. L'aide soignante qui est là pour soulager au maximum les malades, s'en occuper au quotidien, sans avoir tous les tenants et les aboutissants des maladies. Et L'oncologue, médecin spécialiste des tumeurs, une femme très jeune et très brillante, qui a en charge des responsabilités de vie et de mort sur des maladies qu'elle ne peut pas toujours guérir.

Dans un premier temps le corps médical est abordé d'une façon très directe, brut, comme si on posait une caméra dans une chambre d'hôpital. Nous commençons par ancrer les événements dans une situation réaliste de chambre d'hôpital, et retranscrire des scènes de confrontations entre le patient, l'accompagnant, la famille et le personnel soignant.

Et puis nous basculons dans un traitement plus onirique, puisque l'enjeu est de parler de la difficulté de communiquer dans ces relations si particulières et pourtant quotidiennes qu'entretiennent les médecins avec leurs patients et les familles. Les scènes oniriques permettent que puissent se dire des choses qui ne pouvaient pas se dire dans la réalité. Elles rendent possible. Afin que l'on puisse déceler les enjeux que cela représente chez chacun.

Là où dans une situation réaliste le médecin va s'en tenir à sa posture, au discours strictement nécessaire et médical, dans les scènes oniriques on va pouvoir faire des hypothèses, imaginer plus loin, pour comprendre ce que ça représente pour cette femme oncologue d'être confrontée à la maladie de ses patients, à la souffrance, à ses limites en tant que médecin. Le théâtre nous ouvre la possibilité extraordinaire d'explorer le monde intérieur, le secret le caché de ces personnes là, pouvant aller jusqu'à un désir secret de fuite. Il permet la confrontation entre la rigidité de la posture des situations réalistes, et le déploiement de la quintessence de l'humain dans les scènes oniriques.

Et c'est précisément là que se trouve tout l'enjeu du Massacre du Printemps: sortir des postures, de victimes pour les malades et de pouvoir des médecins, pour réussir à communiquer vraiment. C'est donc là où il était primordial de choisir des actrices qui ont presque le même âge, elles sont en confrontation car elles occupent des places différentes mais elles pourraient être amies, sans problème. Ce sont leurs places qui font que l'une (Edith) va reporter sur l'autre (l'oncologue) la culpabilité de la mort de sa mère, et que l'autre (l'oncologue) va tout faire pour ne pas porter cette charge, qui selon elle ne peut pas du tout lui incomber.

A travers ces 2 portraits féminins, ces 2 voix de jeunes femmes en construction, qui vont prendre conscience toutes les deux de leurs places réelles, de leurs pouvoirs réels et de leurs responsabilités réelles, Le Massacre du Printemps met en jeu l'Homme face à ses limites et ses impossibles, au-delà de la culpabilité que l'on peut ressentir parfois dans ces situations.

**MAMIE JENNY** pose son sac dans le fauteuil et rattrape l'oncologue à la porte.

Est-ce qu'on pourrait se parler en tête à tête ?

**ONCOLOGUE**

Oui bien sûr.

**MAMIE JENNY**

Maintenant ?

**ONCOLOGUE**

Oui oui.

*L'oncologue et La femme enceinte sortent. Le silence dans la chambre.*

**MAMIE JENNY**

Je crois que j'aurais bien aimé te faire remarquer que la tumeur se nourrit de sucre. Alors pourquoi tu lui dis qu'il peut manger n'importe quoi? Tu dis que tu ne crois pas aux omégas 3, à la vitamine C. D'accord, mais pourquoi tu lui dis, alors que ça fait 3 ans, que ça lui fait du bien?

Vous ne savez pas, vous ne savez pas qui vous êtes, comme tout le monde, comme tout le monde on ne sait pas ce qu'on fout là on ne sait pas ce qu'on réussit et surtout tout change, tout change tout le temps. Quand y a un type comme ça qui a 60 piges et qui vient tout tremblant, il est dyslexique, et il met des plombes à dire hnothérapeute hypnoerateutpe avant qu'il arrive à dire hypnose! Il dit c'est bien que je fasse de lhypnoterapi et qu'en face on lui dit *ouaimf*, pourquoi pas....

Qu'est ce que tu en sais toi? Qu'est ce que tu sais? De quoi tu juges ? Mais qu'est ce que tu as déjà perdu dans ta vie toi ? Qu'est ce que ça te coûte de dire : Oui c'est bien.

Y'a même des gens qui enlèvent le feu au moment où ils font les rayons pour pas que la peau brûle. Tu comprends ça toi? avec toute ta chimie avec tous tes machins là ? Non tu comprends rien et à force de regarder dans une seule direction on va devenir de plus en plus cons. En tout cas moi je comprend ça. Pourquoi on te croit ? Pourquoi on te fait confiance? Pourquoi on s'en remet à toi ? Il faut jamais rien remettre à personne ni au lendemain.

# LE MASSACRE DU PRINTEMPS

# 16

## 3. LES RELATION AVEC L'UNIVERS MEDICAL

### 3.2 EXPLORER LA DIFFÉRENCE ENTRE RESPONSABILITÉ ET CULPABILITÉ

Qu'est-ce que se soigner?

Le Massacre du Printemps ne peut faire l'impasse d'aborder la problématique actuelle de cette apparente incompatibilité voire mésalliance entre la médecine occidentale traditionnelle et les médecines dites alternatives. Sur ce terrain là aussi nous souhaitons rétablir du dialogue.

Nous posons la question de jusqu'où on se laisse soigner, et comment être est un soin pour soi?

Nous pensons que les malades doivent pouvoir prendre cette responsabilité là, dans tout le panel de soins proposés aujourd'hui. Pourquoi ne pas conjuguer plusieurs systèmes de soins plutôt que se restreindre à un seul - qui estime bien souvent avoir toute la vérité rien que la vérité? Or nous savons trop bien que ce n'est pas le cas.

Pour le bien de tous il faudrait peut-être élargir l'horizon de ce que nous considérons être des médecines acceptables. "Rien n'est tout noir ou tout blanc rien. (...)et à force de regarder dans une seule direction on va devenir de plus en plus cons". D'autant plus que ce sont des expériences menées dans les CHU, comme à l'hôpital Paul Brousse où ils font venir des gens qui enlèvent le feu pour soulager les femmes qui subissent les rayons de radiothérapie pour les cancers du sein; ou à l'hôpital de la Timone à Marseille où ils ont intégré des cours de méditation pour soulager les patients. Il existe de nombreuses initiatives qui vont dans ce sens là et le spectacle va dans ce sens là aussi. Ce n'est pas un point de vue isolé, ça participe d'un mouvement qui existe déjà et qui vise à ce qu'on prenne conscience qu'on peut faire les choses autrement.

Ainsi dans la dernière partie du Massacre du Printemps nous donnons la parole à un dernier personnage, que nous aurons aperçu à plusieurs reprises auparavant mais qui était toujours resté silencieux, le musicothérapeute. La musicothérapie utilise l'effet thérapeutique de la musique et du son pour traiter des problèmes de santé tels que la douleur, l'anxiété, le stress ou les troubles de la communication. Elle vise à rétablir, maintenir ou améliorer les capacités sociales, mentales et physiques d'une personne.

A la fin du spectacle, le musicothérapeute assisté par l'aide soignante va tenter de réveiller l'oncologue qui s'est évanouie. Elle semble être dans le coma. "Comme on ne sait pas si la personne entend ou n'entend pas, ça peut être un moyen pour elle de faire des liens entre les neurones et de tisser des liens des chemins. (...) C'est comme une bouteille à la mer à chaque fois que tu peux envoyer une info qui permet de se raccorder à la réalité, il faut pas hésiter. Sons. Musique. De toute façon tu ne sais pas si c'est ça qu'il faut faire ou si c'est complètement inutile."

Se soigner n'est-ce pas, aussi, ne pas uniquement s'en remettre au médecin? Prendre en charge sa maladie en plus de ce que nous propose le médecin, rechercher avec lui, s'asseoir côte à côte et pas dans un face à face. Est-ce qu'il ne pourrait pas se trouver là le début du mouvement vers la guérison, dans cette initiative responsable partagée?

**MAMIE JENNY**

Ce qu'il faudrait là c'est des enfants. Des enfants qui courent là tout autour de nous. Puis viendrait le moment où on comprendrait ce qu'ils font. Ils ne courent pas dans tous les sens. Ils se poursuivent. Si on avait le temps, si on prenait le temps, si on avait le rythme on pourrait les compter. Dix cowboys courent derrière dix indiens. Bientôt douze cowboys. Bientôt 14 cowboys. Bientôt il ne reste qu'un indien. Bientôt tous cowboys et ils se poursuivent encore, encore, encore. Car le plaisir est dans la course. Le plaisir est dans la victoire peut-être. Mais dans la course, courir après quelqu'un. Car on meurt pour de faux et on peut toujours se relever et courir, courir, courir les uns après les autres.

Ne jamais s'arrêter. Etre indien et courir loin. Sentir la terre dans mes jambes. La liberté sur le flanc d'un cheval. Et rêver oui rêver perclus de coups durs. Mais poursuivre et rêver. Car le plaisir est dans la course. La vérité est dans les jambes. Dans ce corps qui sait, comprend et connaît. Tout de chacun. S'éloigne, s'enfuit, les jambes, on les prend à son cou, à fond de train on détale. On avance, avec l'énergie sauvage. On saute d'îles en îles. Dans la joie de connaître combien le gouffre est profond et plus on connaît ce gouffre et plus on saute haut. Plus on l'a approché et plus le muscle est élastique et puissant et il nous envoie à corps perdu nous jeter libres libres libres sur des sols puissants. Et le muscle nous envoie nous jeter libres libres sur des autres puissants. Non plus les frères, qui ne savent pas, qui piétinent, qui ont peur d'avancer, de risquer de tomber. Le muscle nous envoie vers les autres vibrants. Et on court dans le seul but de la joie de courir. Et d'en pleurant inonder les gouffres, les remplir des eaux, les rendre bleus et non plus noirs profonds. Et avancer sans se cogner la chair entre les dents.



**CONTACTS TOUT UN CIEL**

**CONCEPTION ELSA GRANAT**

**elsagranat1@gmail.com**

**06 64 23 61 29**

**DRAMATURGIE LAURE GRISUNGER**

**lgrisinger@gmail.com**

**06 75 04 77 58**

**CHARGEE DE DEVT EMMA CROS**

**emmacros.lastradaetcies@gmail.com**

**06 62 08 79 29**